

M. Crausaz, inspecteur scolaire, à la retraite

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

générales, toujours minutieusement préparées et judicieusement agencées. On en revenait muni de directions sûres et de convictions raffermies. M. Barbey aimait ses maîtres et leurs élèves. Ce fut le secret de son activité pédagogique, éclairée et soutenue par un esprit surnaturel, qu'il affirma toujours, sans emphase, mais sans réticence. Conférences régionales, visites ordinaires, examens, simples rencontres, tout lui était une occasion d'affirmer le prix qu'il accordait à la mission de ses maîtres et maîtresses.

Et eux, c'était par joie qu'ils travaillaient sous sa direction, dont la bienveillance n'était jamais absente. Ils travaillaient de leur mieux afin de lui donner la satisfaction qu'il était en droit d'éprouver, qu'il savait si bien leur manifester, et qui était leur plus chère récompense. Aussi, tout en lui souhaitant une longue et heureuse retraite, désirent-ils le prier de trouver ici l'expression publique et fervente de leurs profonds regrets, mais surtout de leur filiale vénération et de leur indéfectible reconnaissance. *H. G.*

M. Crausaz, inspecteur scolaire, à la retraite

Parler de retraite, écrivait un correspondant du *Bulletin pédagogique*, c'est évoquer pour certains la solitude apaisante de Montbarry, où des âmes lassées vont chercher un réconfort surnaturel. Pour d'autres, c'est diriger sa pensée vers l'antique monastère d'Hauterive, où, dans le voisinage des moines revenus chez eux, on se laisse le plus doucement envahir par un salutaire esprit de recueillement.

Mais, écourtons ces préambules et parlons avec tout l'accent du regret pour l'activité et le dévouement perdus, d'une autre retraite, celle du dévoué et très méritant inspecteur de la Glâne, M. J. Crausaz. A le voir encore si alerte et toujours si actif, nul n'aurait supposé que les fatigues du labeur quotidien ne réussiraient à faire tirer à cet homme intrépide la conclusion qu'il avait assez travaillé et qu'il avait droit à un repos mérité. Hélas ! aujourd'hui le fait est consommé ; M. Crausaz a démissionné. Nous nous bornerons, dans ce bref et modeste article, à retracer tout spécialement la carrière inspectorale de ce dévoué serviteur de l'école primaire fribourgeoise. Rappelons toutefois les principales étapes de sa carrière pédagogique. Il débuta dans l'enseignement comme stagiaire à Villaraboud, puis fut successivement instituteur au Crêt, à Noréaz et Fribourg. Partout, il s'imposa à l'attention de ses supérieurs par ses capacités et son dévouement. Quand survint la retraite de son père, inspecteur de la Glâne, M. Crausaz dut quitter son poste de secrétaire des écoles de la ville de Fribourg, pour tenir les rênes de la direction des classes glânoises. On peut affirmer qu'il guida de main sûre et ferme, à l'exemple de son digne prédécesseur, la barque scolaire qui venait de lui être confiée. En éducateur consommé, pleinement conscient de ses responsabilités et de celles de ses subor-

donnés, il apportait à ses collaborateurs son inaltérable dévouement, sa compréhension saine et profonde des besoins de l'école, son zèle éducatif et son amour sincère de l'enfance confiée à ses soins. Ce sont les petits élèves de nos classes surtout qui l'intéressaient le plus. Quelle sollicitude et quelle bonté ne leur vouait-il pas ? Et ces sentiments il les témoignait dans la même mesure aux membres du corps enseignant. Il se plaisait dans la société des instituteurs. Il les recherchait et les appréciait ces maîtres primaires, surtout ceux qui étaient entreprenants et persévérants, qui ne se décourageaient pas à la première déception. Il se reconnaissait en eux, il avait en commun avec eux le bon sens, l'ardeur et l'enthousiasme. Les jeunes maîtres furent nombreux qui, comme débutants dans l'art d'enseigner, furent heureux de puiser à la source de ses judicieux conseils et de sa précieuse expérience. Et les vieux l'écoutaient avec une sorte de vénération et de sagesse.

Les membres du corps enseignant, instituteurs et institutrices, avaient du courage à suivre l'exemple de leur chef et éprouvaient une réelle satisfaction à voir leurs efforts minutieusement constatés et impartialement reconnus. A l'affût de toutes les initiatives intelligentes, prêt à leur assurer le succès par une propagande active, il n'était pas pourtant de ceux qui partageaient sans discernement les principes de la pédagogie moderne. Il ne craignait point d'en redresser les erreurs, de flétrir les exploitations outrancières de procédés nouveaux, de remettre sur le chantier les vieilles méthodes, faisant en un mot un tri de ces procédés avec la parfaite sérénité d'un esprit admirablement équilibré et souverainement indépendant. L'homme d'école et l'inspecteur fut toujours hautement apprécié des autorités, du corps enseignant et de la population. Il faut avoir vu M. Crausaz à l'œuvre dans ses visites scolaires, dans les examens et aussi dans sa chambre de travail, pour dire jusqu'à quel point il poussait l'accomplissement du devoir professionnel. Nous pourrions passer en revue d'autres aspects de la carrière si noblement remplie et si méritoire du vénéré jubilaire. Il reste pour nous un homme de dévouement spontané et déployé sans compter, un chrétien convaincu, à la foi profonde et agissante, un ami et un bienfaiteur de l'enfance et de la jeunesse, et nous ajouterons des instituteurs glânois.

Au nouveau retraité, nous adressons, avec les sentiments de la plus sincère admiration pour une carrière si dignement et pleinement réalisée, les vœux les meilleurs de santé et de bonheur.

J. GRANDJEAN

Société des institutrices

A Fribourg. — Réunion mensuelle, jeudi 2 mars, à 14 h., à Sainte-Ursule. Conférence de M^{lle} Laure Dupraz, professeur à l'Université. Titre de la causerie : *Une expérience vaudoise sur les centres d'intérêt.*